

MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DU TEMPLE

Cette monographie reste la propriété pleine et entière de la grande loge de l'A.M.O.R.C. Elle n'est pas achetée, mais prêtée au membre qui la reçoit.

ORDRE ROSICRUCIEN

A.M.O.R.C.

Siège suprême :
Rosicrucian Park
San Jose
California 95191 USA

Siège de langue française :
Château d'Omonville
Le Tremblay
27110 Le Neubourg, France

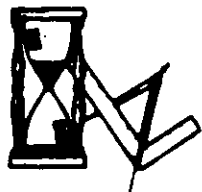
Degré
10
Monographie
10



Degré
10
Monographie
10

DEPOSE AU BUREAU AMERICAIN DES BREVETS
(United States Patent Office)
ET EGALEMENT PROTEGE LEGALEMENT
DANS TOUS LES PAYS DU MONDE

Cette monographie et son contenu sont officiellement publiés par le Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui a été déposé au bureau américain des brevets (United States Patent Office), à l'effet de protéger tous « les exemplaires imprimés, gravés, dactylographiés et photographiques des monographies officiellement prescrites, les dissertations, les postulats scientifiques, les discours philosophiques, les études académiques, les diagrammes, les illustrations et les chartes », tels qu'autorisés par l'Imperator de l'A.M.O.R.C. (L'emblème ci-dessus et le nom de l'Ordre sont également protégés légalement dans tous les pays du monde.) Tous les sujets traités dans cette monographie sont strictement confidentiels pour le membre qui les reçoit et lui sont communiqués comme privilège de son affiliation. La propriété, le titre légal et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. à qui elle doit être retournée sur simple demande. Cette monographie et son contenu sont prêtés au membre qui les reçoit pour sa seule et exclusive information, et pas autrement. Tout autre usage ou tentative d'usage met fin, ipso facto, à tous les droits du membre et constitue une violation des Statuts de l'Ordre. L'A.M.O.R.C. est la seule organisation autorisée à utiliser le nom et les symboles déposés, et l'Imperator a seul le droit de permettre leur usage par d'autres organisations ou mouvements alliés.



CONCORDANCE

Opinion d'un personnage célèbre



Dans cette monographie, nous nous référons à une tribu portant le nom de Druzes, qui fut aussi considérée comme ayant fait partie de la Grande Fraternité Blanche. Ci-dessous, nous citons un extrait d'une histoire des religions, dans sa partie consacrée aux Druzes et qui est en concordance avec ce que nous relatons dans cette monographie.

« Les Druzes sont divisés en deux classes. Selon leur propre terminologie, ce sont les intelligents et les ignorants. Seuls, les premiers sont initiés aux enseignements les plus profonds de la religion et constituent un cercle ésotérique semblable à celui formé par les membres des plus hauts degrés chez les gnostiques ou chez les frères de la Pureté et dans les sectes ismaéliennes en général ».

GEORGE FOOT MOORE, 1851 – 1931

Fratres et sorores,

Le chaînon suivant, dans cette chaîne ésotérique de la sagesse que nous avons retracée, se trouve en Syrie, sur les pentes du mont Hermon et au Liban. Là, vit un peuple mystérieux connu sous le nom de Druzes. Certains pensent qu'il a une origine autochtone, mais il est très probable qu'il fut formé par d'anciens Akkadiens du vieux pays d'Akkad, qui émigrèrent de leur région d'origine cherchant la sécurité des montagnes. Qu'ils aient été en contact étroit avec la Fraternité Blanche, ses traditions et sa sagesse secrète n'est pas une présomption basée uniquement sur la ressemblance de coutumes qui peuvent avoir évolué indépendamment de toute autre chose, mais sur les principes et sur les conceptions mystiques de ce peuple. L'origine de leur nom est encore un sujet de discussion.

Pour eux, Dieu est indéfinissable, c'est-à-dire qu'il défie toute description. Il est également ineffable et sans passion. Le fait qu'ils Le considèrent comme sans passion distingue leur conception de Dieu de la notion hébraïque orthodoxe. Que Dieu soit sans passion indique qu'il ne connaît ni colère, ni jalousie, ni un amour particulier pour un certain groupe d'hommes.

Pour les Druzes, Dieu s'est manifesté dans de nombreuses incarnations, en fait, soixante-dix en tout. Chaque incarnation concernait l'une des soixante dix périodes du monde. Dans chacune de ces incarnations, il était un grand chef spirituel. La première création de Dieu, selon des Druzes, est une intelligence universelle, un esprit pénétrant toutes choses. Ensuite, il y a quatre esprits serviteurs, à savoir : l'âme, le verbe, le côté droit et le côté gauche. Ils disent aussi que le monde matériel est une émanation, un reflet, de la divine intelligence. L'âme d'un homme ou d'une femme vertueux passe par une succession de naissances dans de nouvelles incarnations. A chaque incarnation, la personnalité devient plus parfaite, jusqu'à ce que, finalement, elle soit absorbée en la déité.

LE GROUPE PRINCIPAL DE LA FRATERNITE BLANCHE

Le groupe principal de la Fraternité Blanche, c'est-à-dire celui qui fut formé du plus grand nombre d'individus, laissa une marque indélébile sur la

société humaine ; comme une torche lumineuse, il traversa et éclaira les continents. Les disciples, que fit cette Fraternité et qu'elle laissa dans son sillage, devinrent à leur tour les noyaux d'autres sociétés philosophiques, mystiques et ésotériques. Ils sont connus dans l'histoire et plusieurs existent aujourd'hui.



Finally, ce groupe principal de mystiques franchit les hautes montagnes du Tibet, comme nous l'avons vu, et décida que ce pays deviendrait la nouvelle arche des mystères cachés dont il était le gardien. Il est facile de comprendre les raisons pour lesquelles le grand plateau au nord de l'Himalaya fut choisi comme siège saint et sacré. Les vastes barrières naturelles, les pics prodigieux, inspiraient la crainte. Ils rendaient l'homme conscient à chaque minute, de la majesté de la nature et des limitations finies de son moi matériel. Ils conduisaient donc à une attitude mystique et à des qualités telles que l'humilité, la simplicité et le respect pour la loi cosmique et ses manifestations. Du point de vue pratique, une région aussi éloignée et aussi rude procurait l'isolement et une protection contre le monde temporel et ses influences contraires. La proximité de la nature et l'intimité avec elle, comme nous le savons, invite à la communion avec l'infini.

Dans cette région, un peuple habitait déjà dont nous avons parlé dans de précédentes monographies de ce dixième degré du temple. C'étaient les natifs du pays qui étaient de souche mongole. Ils avaient des instincts sauvages et guerriers. Ils possédaient une religion animiste, adoraient les démons et les forces du mal et pratiquaient la malédiction et la talismanie de la catégorie la plus basse. Dans ce pays, beau, austère et vaste, avec ses habitants superstitieux, la Fraternité Blanche vint et se fixa. Autant que possible, elle s'isola de ces sectes et construisit ses propres temples dans lesquels elle expérimenta les lois de la nature et examina ses mystères, ajoutant ainsi à la connaissance qu'elle avait reçue en héritage.

Il est faux de croire que la cité de Lhassa, ou la capitale du Tibet, ou tout autre lieu de ce plateau fut la résidence principale de la Fraternité Blanche. Les membres de la Fraternité Blanche se dispersèrent par petits groupes à travers le pays et gagnèrent à leurs hauts idéaux quelques fidèles d'autres convictions. Les récits des réalisations de la Fraternité Blanche, de ses miracles, se répandirent jusqu'en Inde, en Chine et dans le monde extérieur. Pour les personnes superstitieuses et non initiées, ses pouvoirs parurent surnaturels. Il fut dit également que ses membres faisaient ce qui leur plaisait sans tenir compte de la loi naturelle et qu'ils étaient comme des dieux.

Ces histoires mensongères et ces absurdités sont racontées dans des nouvelles modernes sans fondements et dans de soi-disant récits de voyages de ceux qui prétendent avoir vécu avec la Grande Fraternité Blanche. En fait, il n'y a pas de personnes qui respectent davantage la loi cosmique et naturelle et qui s'y-conforment mieux que les membres de la Fraternité Blanche.



Ils n'ont jamais dit posséder un pouvoir qu'aucun autre mortel ne pouvait acquérir par l'étude et l'application.

Au fur et à mesure que les siècles passaient, les membres de la Grande Fraternité Blanche se dispersaient dans ces grands monastères qui s'accrochaient avec obstination aux aspects les plus élevés du bouddhisme. Cela ne signifie, en aucune manière, que les membres de la Grande Fraternité Blanche devinrent exclusivement bouddhistes. Individuellement, la plupart d'entre eux vivaient et travaillaient dans ces monastères nobles et élevés comme maîtres et ils accomplissaient des devoirs scolastiques. En tant que membres de la Grande Fraternité Blanche, ils se rencontraient en différents lieux, dans de grandes assemblées, pour accomplir leurs propres rites mystiques anciens et pour retrouver leurs propres maîtres et instructeurs qui leur parlaient des mystères.

Ces membres de la Fraternité Blanche n'avaient rien à voir avec le culte « Bon » dont nous avons parlé, ni avec les autres Ordres bouddhistes inférieurs, aux idées perverses et qui pratiquaient la théurgie. Ils ne possédaient pas non plus de grand temple isolé dont l'idée séduit l'imagination et que beaucoup d'histoires fictives ont pris pour base.

RENCONTRE DES MEMBRES DE LA FRATERNITE

Dans cette série de monographies, nous allons vous faire le récit d'un voyage au Tibet et d'une visite au sanctuaire intérieur d'une lamaserie. Ce voyage a été accompli par notre Imperator. On peut voyager à l'intérieur du Tibet et ne jamais trouver aucun monastère ou enceinte sacrée de la Grande Fraternité Blanche ou exclusivement utilisée par elle. Par contre, si quelqu'un accomplit une mission au Tibet, il rencontrera les frères de la Grande Fraternité Blanche d'une manière qui lui semblera mystérieuse, car de quelque manière qu'il les cherche, il ne les trouvera pas lui-même. Ils viendront à lui s'il est là dans un but juste.

Il y a de nombreuses sociétés et « écoles » surtout en Amérique et en Angleterre, mais aussi en d'autres pays y compris la France, qui déclarent donner directement les enseignements de la Grande Fraternité Blanche. Il y en a même d'autres qui ont l'audace d'employer ce titre pour elles-mêmes. De nos jours, nul ne peut devenir membre de la Grande Fraternité Blanche, par association ou affiliation directement au Tibet ou ailleurs et les enseignements de la Grande Fraternité Blanche ne sont révélés directement à



personne.

Si quelqu'un souhaite partager les mystères cachés de l'antiquité dont nous avons parlé, il doit d'abord s'affilier à l'un des Ordres ésotériques authentiques déjà établis dans le monde et existant peut-être depuis plusieurs siècles. Ces anciens Ordres ésotériques authentiques furent créés par des disciples de la Grande Fraternité Blanche, comme nous l'avons expliqué, alors qu'ils voyageaient au cours des siècles à travers les continents.

De nouveaux enseignements émanant de la Grande Fraternité Blanche sont donnés à un ou plusieurs Ordres Authentiques, parfois en langue sans-crite, et accompagnés de l'instruction de les traduire puis de les disséminer dans les autres Ordres ésotériques. De tels enseignements n'ont jamais été donnés à un individu, répétons-le, exclusivement pour son usage personnel ou pour qu'il établisse un Ordre ou une école comme cela a été parfois proclamé mensongèrement. Quand de tels manuscrits ou documents sont envoyés au Tibet, ils peuvent provenir, du moins dans leur forme matérielle, de l'un des grands monastères bouddhistes. Autrement dit, ils peuvent y avoir été écrits et l'enveloppe dans laquelle ils parviennent peut porter l'adresse d'un de ces monastères. Pourtant, actuellement, le Tibet est sous la domination politique et militaire de la Chine communiste.

LES ARCHIVES SECRETES

Le chef religieux peut ne pas avoir été mis au courant du contenu du manuscrit et il peut n'avoir participé à aucun égard à sa rédaction, sauf si lui-même est un membre de la Grande Fraternité Blanche. En aucune manière, il ne doit être supposé, à partir de l'adresse d'origine d'un tel manuscrit, que le monastère d'où il fut envoyé est un temple ou un lieu sacré de la Grande Fraternité Blanche. Cela signifie simplement que l'individu autorisé à transmettre le manuscrit résidait dans ce monastère et y était peut-être maître ou instructeur.

Personnellement, j'ai vu de tels manuscrits qui furent transmis au Dr. H. Spencer Lewis, précédent Imperator de l'Ordre rosicrucien A.M.O.R.C. Ils portaient les signes et les sceaux de la Grande Fraternité Blanche, spécialement certains qui sont cachés aux yeux des curieux, qui ne sont connus que des initiés et qui doivent rester secrets. Beaucoup de manuscrits, qui prétendent émaner de la Grande Fraternité Blanche, ne sont souvent que des faux et cela peut être reconnu parce que l'auteur ne connaissait pas les véritables



symboles secrets et donc ne pouvait pas les faire figurer dans son manuscrit. J'ai examiné des documents frauduleux de cette sorte et j'ai constaté qu'ils étaient littéralement couverts d'un enchevêtrement de symboles dont beaucoup n'avaient aucune signification. Apparemment, l'auteur avait senti qu'il devait y avoir quelques marque d'identification, mais il ne savait pas laquelle et il espérait, par cet enchevêtrement de symboles, impressionner ceux à qui il avait envoyé le document.

J'ai connu un membre de la Grande Fraternité Blanche, c'est-à-dire une personne qui, non seulement était affiliée à l'un des Ordres officiels reconnus par la Grande Fraternité Blanche, mais qui vivait et avait été instruit par la Grande Fraternité Blanche au Tibet. C'était l'un de ceux, peu nombreux, qui avait porté leur robe de cérémonie et avait eu l'honneur d'être admis dans leur société. C'était aussi une autorité universelle en langue sanscrite. J'ai maintenant en ma possession, c'est-à-dire confié à moi pour l'A.M.O.R.C., certains documents qu'il a signés et qui confèrent à l'A.M.O.R.C. le droit, avec certaines limitations, d'employer d'autres enseignements qui seront transmis ultérieurement et de temps en temps, par la Grande Fraternité Blanche. Il est stipulé que l'A.M.O.R.C. doit continuer à se conformer à ses traditions et demeurer fidèle à ses anciennes règles et à ses anciens règlements.

A moins qu'un individu n'ait été initié dans un Ordre ésotérique reconnu par la Grande Fraternité Blanche et aussi qu'il ait atteint une position de confiance, il n'acquerra rien par un voyage au Tibet et en Inde dans l'espoir de contacter directement les frères en blanc qui, par ailleurs, ne s'habillent pas en blanc en public, mais seulement pour leurs cérémonies secrètes.

Fraternellement,

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



Application pratique

*« Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui. »*
— « C'est à toi que je confie... »

Nous vous demandons, en premier lieu, de disposer votre sanctum comme il vous a été demandé précédemment de le faire. On nous enseigne que la polarité du côté gauche du corps est à prédominance négative. Inversement, on nous dit que le côté droit est de polarité positive. Y a-t-il alors, dans notre subconscient, dans les niveaux les plus profonds de notre conscience, une affinité entre les expériences du passé qui ont été enregistrées et la polarité du corps ? Autrement dit, y a-t-il une relation entre certaines de ces expériences et la polarité négative du côté gauche et entre d'autres et la polarité positive du côté droit ?

Faisons une expérience. Alors que vous êtes confortablement assis, les pieds séparés et les mains sur les genoux, inspirez profondément, puis placez le pouce et les deux premiers doigts de la main gauche sur la tempe gauche en pressant doucement, puis exhalez lentement. Vous pouvez répéter cela quatre ou cinq fois. Maintenant fermez les yeux et notez quelles sont les impressions ou expériences dont vous vous rappelez. S'agit-il d'inspirations ? Produisent-elles une réaction émotive particulière ? Ensuite, placez le pouce et les deux premiers doigts de la main droite sur la tempe droite et inspirez de la même manière. Quelle est la différence de caractère et de nature entre les expériences des côtés négatif et positif ?

Résumé de cette monographie



Voici un sommaire des principes importants exposés dans cette monographie. Il contient les définitions essentielles qu'il ne vous faut point oublier. Après une lecture attentive de cette monographie, essayez de vous remémorer les principes importants que vous venez d'apprendre. Lisez ensuite ce résumé et vérifiez si vous n'avez pas commis quelque oubli. Revoyez aussi ce résumé au cours de la semaine suivante afin de vous rafraîchir la mémoire.

Au Liban, vit un peuple mystérieux portant le nom de Druzes. On pense qu'il s'installa dans cette région après avoir émigré de l'ancienne Mésopotamie.

Les Druzes sont présumés avoir été en contact avec la Grande Fraternité Blanche ou en être un chaînon.

Selon les Druzes, la première création de Dieu fut une intelligence universelle, un esprit pénétrant toutes choses.

Le groupe principal de la Grande Fraternité Blanche, c'est-à-dire celui composé du plus grand nombre de membres, laissa une marque indélébile sur la société humaine alors qu'il poursuivait sa marche à travers les continents.

Finalement, le groupe principal de ces mystiques traversa de hautes montagnes et pénétra au Tibet. Ce groupe décida d'y établir la nouvelle arche de mystères cachés dont il était le gardien.

Il est faux de croire que la ville de Lhassa, la capitale politique du Tibet ou tout autre lieu de ce pays, fut la résidence principale de la Grande Fraternité Blanche.

Aujourd'hui, nul ne peut devenir membre de la Grande Fraternité Blanche par association ou affiliation directe au Tibet ou ailleurs. Il doit, d'abord, s'affilier à un Ordre authentique reconnu par la Grande Fraternité Blanche.